

uns, mais il est fort difficile dans le pays, d'obtenir pour les Européens de voyager dans l'intérieur du royaume et hors des routes ordinaires. Ces difficultés pourront apporter beaucoup d'entraves aux succès de ses travaux, qui, sans cela, devraient avoir les plus heureux résultats.

L'envoi que Votre Excellence me fit faire, avant mon départ d'une boîte contenant du virus-vaccin, avait éprouvé en route une humidité qui lui enleva sa propriété variolique. J'ai bien regretté que la précipitation de mon départ de Bordeaux ne m'ait pas permis de recevoir un nouvel envoi dont j'avais fait la demande à Votre Excellence.

Du moins en passant à Batavia ai-je pu m'en procurer un peu et, tout mauvais qu'il fût, on était enfin parvenu à en faire prendre sur quelques sujets. M. LE FORT, médecin du navire le *Larose*, aidé de M. Diard, a donné tous ses soins à le propager dans les quartiers où se trouvait mouillé ce navire, et j'ai veillé moi-même longtemps à ce que cet heureux antidote ne fut pas négligé dans les parages que j'habite. Après quelques succès assez répétés sur bon nombre de personnes, nous étions réduits à voir manquer absolument le vaccin. Cela provient toujours de la négligence des parents des vaccinés ou des vaccinés eux-mêmes, qu'il est impossible de revoir aux jours où il convient d'enlever le virus.

Le capitaine du *Larose*, nouvellement arrivé de Manille, m'apprend que son chirurgien s'en est procuré, et je vais tâcher de le répandre sur divers points pour mieux assurer sa propagation.

Peut-être ici pouvons-nous espérer de nous procurer ce virus par la voie de Macao. Ces raisons m'ont déterminé à ne point faire de demande à